

Engagements poétiques dans l'espace urbain

Portrait du théâtre Am Stram Gram (Genève)

Violeta Mitrovic

Résumé

Le présent article, qui s'insère du côté de la pratique, porte sur le théâtre jeunesse Am Stram Gram (Genève), en tant qu'espace liant poésie et cité. Un portrait de ce lieu dédié à la jeunesse y est dressé en dialogue avec Mariama Sylla, responsable de la médiation culturelle du théâtre. Plusieurs sujets sont abordés allant : de la présentation du théâtre aux activités qui y sont proposées ; de la vision singulière de la poésie à la place qui lui est donnée dans l'espace urbain, et plus largement, dans le monde contemporain.

Mots-clés

théâtre jeunesse, poésie et espace urbain, portrait, engagement poétique

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch und Italienisch am Schluss des Artikels*

⇒ Titolo, riassunto e parole chiave in italiano e in francese alla fine dell'articolo

Auteure

Violeta Mitrovic, Assistante diplômée HEP Vaud & Université de Lausanne, Av. de Cour 33, 1014 Lausanne
violeta.mitrovic@hepl.ch

Engagements poétiques dans l'espace urbain

Portrait du théâtre Am Stram Gram (Genève)

Violeta Mitrovic

Dans un monde contemporain constamment dans le flux, rares sont les espaces urbains où le temps s'arrête, où une parenthèse s'ouvre pour nous plonger dans l'instant présent, dans le maintenant. Le théâtre jeunesse Am Stram Gram, situé au cœur de la cité de Genève, en est un. Espace trans-générationnel dédié au théâtre et à la poésie, Am Stram Gram est entièrement conçu et pensé pour que la magie des arts s'accomplisse en nous le temps d'un spectacle, d'un atelier, d'une lecture, d'une exposition, d'une performance ou d'une balade. À l'entrée, dans le foyer, on est d'emblée propulsé·e dans un monde onirique, à l'intérieur duquel les magnifiques oiseaux de l'artiste et illustratrice jeunesse Rébecca Dautremer incarnent l'essence poétique du lieu. Ils invitent à la contemplation, au vagabondage de l'imagination que l'on cultive en chacun·e de nous.

Quel est cet espace où l'enchantement poétique opère ? Accueillie par Mariama Sylla, comédienne et responsable de la médiation culturelle, lors d'une visite ponctuée d'anecdotes sur le théâtre et d'une passion communicative pour les arts, j'ai voulu dresser le portrait de ce lieu unique à travers son regard et ses mots.



Un hibou de Rébecca Dautremer au foyer Am Stram Gram

Présentation

Fondé en 1974 par Dominique Catton et Nathalie Nath, le théâtre Am Stram Gram est un des premiers théâtres consacrés à la jeunesse. Dirigé depuis 2012 par le dramaturge et poète Fabrice Melquiot, il se caractérise par une approche intergénérationnelle et transdisciplinaire des arts, avec une attention toute particulière portée au texte et à la mise en mots. Au programme : du théâtre mais aussi de la musique, de la danse, de l'improvisation, du cirque... soit, pour Mariama, « une volonté marquée de créer des ponts entre les différentes pratiques artistiques ». Autre particularité du théâtre : une énorme place laissée à la création, puisque 23 des 25 spectacles programmés naissent dans le courant de l'année (saison 2018/2019), sous l'impulsion des artistes choisis par un collectif de programmation comprenant cinq membres de l'équipe Am Stram Gram, eux-mêmes entourés de cinq enfants et adolescents. Dans les choix et l'identité du lieu, la parole est donc volontairement donnée à la jeunesse : « Il y a tellement de jeunes incroyables, avec des envies, des idées plein la tête et c'est ce qu'on veut mettre en avant dans ce théâtre. Leur parole,

maintenant, est importante et on veut lui donner une place privilégiée. *Am Stram Gram* est un lieu de ressources pour les jeunes, dans lequel ils peuvent exprimer où ils en sont maintenant, dans l'instant présent. »

Parallèlement aux spectacles qui y sont proposés, le théâtre jeunesse conçoit également des laboratoires spontanés – événements ponctuels de partage autour d'expériences artistiques. À titre d'exemple : l'organisation d'une *Nuit au théâtre*, où enfants et adultes de tout âge sont invités à passer une nuit à *Am Stram Gram*, ponctuée de discussions, de spectacles, mais aussi d'un atelier d'écriture nocturne animé par Fabrice Melquiot. L'idée forte derrière ces activités de partage – hormis celle d'aller à la rencontre des arts – est de façonner un espace propice aux rencontres entre humains, simplement : « Il s'agit de permettre aux générations de se côtoyer, d'échanger, de viser à une forme de transversalité. »

Une place importante est également consacrée aux activités pédagogiques, menées soit directement dans les écoles, par le biais d'ateliers d'écriture et de théâtre, ou au sein même de la maison, qui offre des cours de théâtre pour les plus petits comme pour les plus grands (de 8 à 114 ans !) dans une volonté de « créer des liens avec les jeunes et leur donner des outils d'expression, de quoi nourrir leur imagination [...] l'idée étant qu'on ne soit pas toujours dans la production mais plutôt dans de la création. Nous essayons de leur transmettre une vision du théâtre en tant que moteur de vie ! »

À cette richesse s'ajoute une collaboration avec les éditions jeunesse *Les joies de lire*, dont la librairie se trouve au sous-sol et qui a fait naître deux avatars, *La joie d'agir* et *La joie de voir*. Le premier est une collection de livres retraçant les expériences théâtrales du moment, avec d'une part un regard sur un spectacle de la maison, de l'autre, les ressentis et témoignages des jeunes qui l'ont vu. Le deuxième est une galerie d'art dans le foyer, accueillant trois expositions par année, en lien avec les spectacles qui se produisent en parallèle. Au moment de ma visite, une carte blanche de l'illustratrice suisse Albertine, autour de la thématique du théâtre, donnait à contempler de magnifiques dessins colorés revisitant costumes et arts de la scène. Survolé par les majestueux oiseaux de Rebecca Dautremer, cet espace dédié à la fois à la lecture, au théâtre et aux arts plastiques, témoigne d'une effervescence des arts dans la maison *Am Stram Gram*.

Quelle place pour la poésie ?

A ma question, Mariama offre la réponse suivante : « Dans la mesure où Fabrice Melquiot, notre directeur, est également poète, il a donné à cette maison un accent fort sur la poésie et a accordé une place privilégiée aux auteur·e·s contemporains. La poésie est quelque chose d'extrêmement important dans notre maison. Le texte est toujours au centre, les histoires sont essentielles ! Toutes les actions du théâtre sont liées au pouvoir de la parole, au pouvoir du dire. » Les activités de médiation en témoignent. Parmi les nombreuses activités de ce type qui ont été conçues au fil des ans, une d'elles, *Les consultations poétiques*, me semble particulièrement montrer le pouvoir de la poésie, telle qu'elle est perçue par l'équipe soudée d'*Am Stram Gram*, ainsi que sa place dans le monde contemporain en tant que facilitatrice d'échanges, de partage et de solidarité. Le choix de s'emparer de l'espace urbain et de la vie quotidienne par le biais de la poésie est un acte fort, un véritable engagement poétique porté par Fabrice Melquiot. En partant à la rencontre de tout un chacun par l'intermédiaire de la poésie, c'est faire de celle-ci un outil de médiation entre les individus,



La volière de Rebecca Dautremer au foyer *Am Stram Gram*

la ville et le temps présent. C'est permettre à tout un chacun de s'approprier la cité d'une façon singulière, en dotant les espaces publics transitoires, tels qu'une gare, d'un caractère immuable.

Soigner par la poésie : Les consultations poétiques

L'idée de départ est inspirée d'une citation de Fernando Pessoa : « La poésie peut guérir tous les maux ». À partir de cette assertion, Fabrice Melquiot et Mariama Sylla, accompagnés de trois autres comédien·ne·s, vont depuis 2014 dans l'espace urbain, à la rencontre des individus pour leur offrir, le temps de quelques instants (allant jusqu'à plus d'une heure) un moment de partage autour d'un poème spécialement choisi pour elles-eux. Le concept est simple : habillés d'une blouse blanche, les comédiens s'installent chacun·e en face d'une personne en commençant par lui demander « Comment ça va ? ». De fil en aiguille, la discussion amène les comédien·ne·s à faire un pronostic sur l'humeur actuelle de la personne et à lui adresser « une ordonnance poétique » sous la forme d'un poème soigneusement choisi parmi un florilège d'auteurs. Le poème est alors lu à haute voix à l'intention du « patient », qui le reçoit et y réagit tout en spontanéité.

L'un des poèmes sélectionnés avec soin par l'équipe est ce magnifique texte de Pablo Neruda, tiré du recueil *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* (1998 [1924]) :

J'ai marqué peu à peu l'atlas blanc de ton corps
avec des croix de flamme.

Ma bouche, une araignée qui traversait, furtive.
En toi, derrière toi, craintive et assoiffée.

Histoires à te raconter sur la berge du crépuscule
douce et triste poupée, pour chasser ta tristesse.
Quelque chose, arbre ou cygne, qui est lointain, joyeux.
Et le temps des raisins, mûr et porteur de fruits.

J'ai vécu dans un port et de là je t'aimais.
Solitude où passaient le songe et le silence.
Enfermé, enfermé entre mer et tristesse.
Silencieux, délirant, entre deux statues de gondoliers.

Entre les lèvres et la voix, quelque chose s'en va mourant.
Ailé comme l'oiseau, c'est angoisse et oubli.
Tout comme les filets ne retiennent pas l'eau.
Il ne reste, poupée, que des gouttes qui tremblent.
Pourtant un chant demeure au cœur des mots fugaces.
Un chant, un chant qui monte à mes lèvres avides.
Pouvoir te célébrer partout les mots de joie.
Chanter, brûler, s'enfuir, comme un clocher aux mains d'un fou.
Que deviens-tu soudain, ô ma triste tendresse?
J'atteins le plus hardi des sommets, le plus froid,
et mon cœur se referme ainsi la fleur nocturne.

Offrir ce poème comme remède à un maux, dédier les mots de Neruda de manière singulière à l'intention d'une personne à un moment précis relève d'un engagement poétique unique, visant à magnifier le quotidien – l'espace et le temps – par la beauté du langage et de la voix lyrique qui la porte !

Ce moment de partage extrêmement intime et intense encourage deux individus à créer, le temps d'un poème et de la discussion qui s'en suit, un espace d'échange et de bienveillance d'une puissance authentique : « C'est toujours extrêmement fort de donner un poème à entendre et pour la personne qu'on a en face de le recevoir de cette manière. Cela permet vraiment de faire entrer la poésie dans le quotidien de manière transcendante et intense. » Forte des nombreuses expériences vécues dans le cadre de cette médiation, Mariama est convaincue qu'un tel dispositif crée un espace et un temps à la poésie, dans un monde

constamment en mouvement, où les gens prennent trop rarement le temps de se regarder dans les yeux et d'échanger : « D'amener la poésie de cette manière dans la ville, de pouvoir façonner une sorte de bulle dans le quotidien est très enrichissant. Les retours positifs que l'on reçoit, qu'ils viennent d'enfants ou d'adultes, nous encouragent à continuer à amener de la poésie dans l'instant, et ainsi de faire vivre la poésie au travers des échanges qu'elle engendre. »

On le voit au cœur même de cet exemple de médiation : la poésie est vectrice d'une manière de se positionner dans le monde contemporain. Elle devient un « moteur de vie » au contact de l'espace urbain. Dans la vision véhiculée par Am Stram Gram, la poésie permet d'appréhender son environnement par l'imaginaire et la créativité. S'extraire du quotidien et de la densité urbaine par le biais de la poésie, c'est donner aux mots le pouvoir de transcender la dimension matérielle de nos existences, tel que le suggère Mariama :

« Les mots ont un impact émotionnel sur les personnes. La beauté des mots a le pouvoir de provoquer de fortes réactions. Créer du temps pour la poésie, lui donner un espace dans la cité, c'est produire des instants, ces bulles où on prend du temps pour la fantaisie, pour la créativité, pour l'imaginaire, simplement. La poésie permet cette liberté, cet affranchissement du monde contemporain, toujours impatient. On est dans une époque où il faut cultiver le rêve et une avancée dans le monde qui ne soit pas pécuniaire. Le théâtre, mais également la poésie, permettent cela ! »

Ce que peut le théâtre

Aux maux de nos vies contemporaines, Am Stram Gram répond par les arts. Ainsi, pour Mariama et son équipe, le théâtre revêt d'une importance capitale dans l'établissement de liens forts entre êtres humains. Face à cette puissante vision du théâtre, on ne peut être qu'admiratifs et enthousiastes !

« Le théâtre, c'est un des derniers espaces physiques où on peut créer une assemblée intergénérationnelle et de tous les niveaux sociaux pendant un temps donné. En les rassemblant ainsi face à un spectacle commun, les individus vivent un moment unique de partage avec les gens qui les entourent, que ce soit les spectateurs ou les artistes sur scène. C'est important d'avoir la possibilité de créer ce rassemblement de personnes différentes et de milieux hétérogènes dans un lieu qui n'exclut personne. À Am Stram Gram, on essaie de donner envie de vivre à travers le théâtre ! »

Auteure

Violeta Mitrovic est assistante diplômée dans l'UER Didactique du français de la Haute école pédagogique du canton de Vaud. En deuxième année de thèse de doctorat à l'Université de Lausanne, elle travaille sur les écritures de soi contemporaines. Parallèlement, elle mène plusieurs travaux autour de l'enseignement de la littérature au secondaire II, en contexte numérique et multimodal, et s'intéresse de près au monde de l'édition, de la médiation et de la culture jeunesse.



Affiche du dossier « Consultations poétiques »,
Photo: A.Catton

Cet article a été publié dans le numéro 1/2019 de forumlecture.ch

Poesie im urbanen Raum

Porträt des Theaters Am Stram Gram (Genf)

Violeta Mitrovic

Abstract

Der Beitrag stellt das Jugendtheater Am Stram Gram in Genf als einen Ort vor, wo Poesie und Stadt miteinander verbunden sind. Die Kulturvermittlerin Mariama Sylla beschreibt das Theater als Treffpunkt für junge Leute. Sie spricht über das Theater und sein Programm, von der besonderen Betrachtung der Dichtung und ihrer Bedeutung für die Stadt und ganz allgemein für unsere Welt.

Schlüsselwörter

Jugendtheater, Poesie und urbaner Raum, Porträt, poetisches Engagement

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2019 von leseforum.ch veröffentlicht.

Impegno poetico nello spazio urbano

Profilo del teatro Am Stram Gram (Ginevra)

Violeta Mitrovic

Sommario

Questo articolo orientato alla pratica parla del teatro dei giovani Am Stram Gram (Ginevra) in quanto spazio che lega poesia e città. Al suo interno viene tracciato un profilo di questo luogo dedicato ai giovani attraverso il dialogo con Mariama Sylla, responsabile della mediazione culturale del teatro. Vengono affrontati diversi temi, che spaziano dalla presentazione del teatro alle attività che vi vengono proposte, alla visione particolare della poesia, sino al ruolo riservato ad essa all'interno dello spazio urbano e, più in generale, del mondo contemporaneo.

Parole chiave

teatro dei giovani, poesia e spazio urbano, profilo, impegno poetico

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 1/2019 di forumlettura.ch